La Croix-Rouge de la Jeunesse

Objekttyp: **Group**

Zeitschrift: **La Croix-Rouge suisse**

Band (Jahr): **59 (1949-1950)**

Heft 4

PDF erstellt am: **29.04.2024**

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern.
Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden.
Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

Haftungsausschluss

Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.

Ein Dienst der *ETH-Bibliothek*
ETH Zürich, Rämistrasse 101, 8092 Zürich, Schweiz, www.library.ethz.ch

http://www.e-periodica.ch

LA CROIX-ROUGE DE LA JEUNESSE

Photo Seemann, Genève

La Croix-Rouge suisse a maintenant sa pépinière!

Dans le monde, il y a deux mondes. Dans le premier tout est grand et lourd. C'est le monde de l'Etat, de l'argent, de l'organisation internationale, de la bombe atomique et de la paperasserie. C'est le monde de l'adulte écrasé par ce qu'il n'embrasse plus et par ce qu'il a lui-même créé. Et puis, il y a le monde de l'espoir, le monde des actions rapides, le monde de l'enthousiasme. C'est celui des jeunes. C'est le monde où un malheur reste un malheur et une joie une joie. C'est le monde où l'argent n'est pas encore tout puissant. C'est notre monde à nous qui voulons une Croix-Rouge vivante, dynamique et populaire.

Le calendrier du mois

En rentrant de leurs vacances de Noël, les écoliers de Suisse romande ont trouvé le leur, celui qu'ils reçoivent maintenant chaque mois et qui leur suggère cette fois de prendre contact avec tous ceux qui, dans le monde, tentent de réaliser avec enthousiasme les mêmes buts d'hygiène, d'entraide et d'amitié internationale.

Croix-Rouge de Jeunesse, janvier

Déjà trois mois d'activité. Les premiers Juniors suisses sont maintenant répartis en une soixantaine de groupes. Chaque groupe a élu son comité et... «ça marche». Il s'agit d'ouvrir les yeux, de découvrir l'endroit où il y a besoin d'apporter un peu de joie, de secours ou d'amitié, et de trouver ensuite le moyen ingénieux pour manifester avec bonne humeur sa compréhension et son désir de «faire quelque chose». Voilà ce qui crée «l'équipe», voilà ce qui forme des amis et qui contribue à cet «esprit» si nécessaire dans une classe où l'on veut former des hommes. Voulons-nous quelques exemples de ce qui se fait? Nettoyage d'un logement insalubre, achat d'une carte de tram pour un camarade blessé, collecte de livres pour Leysin, réalisation d'un album pour l'étranger, Noël pour des vieillards, visite de malades, etc. Tout cela, des jeunes l'ont voulu. Tout cela, des jeunes l'ont pu.

L'exemple du mois

Les collégiens de la riante, industrieuse et bourgeoise ville de Morges connaissent aujourd'hui le privilège qu'ils ont d'avoir un horizon tel que le leur, de l'air, de la clarté, des vignes et une vie... heureuse. Ils connaissent leur privilège parce qu'ils ont décidé d'entrer en relation avec Poigny-la-Forêt. C'est un village rude et besogneux situé à 60 km de Paris, mais qui ne connaît que la vie maussade des charbonniers et des bûcherons vivant la majeure partie de l'année dans la forêt. Nous avions simplement dit à nos collégiens que ces enfants (pour lesquels les meilleures heures de la journée sont celles passées à l'école!) ne recevraient rien à Noël. Un élan était né. Ils ont récolté tout ce qu'ils pensaient pouvoir être utile et agréable à leurs lointains camarades. Vu la quantité, ils ont eux-mêmes frêté un camion pour acheminer tous ces objets à Genève, d'où ils devaient continuer leur voyage. Le jour de Noël, nous écrit l'instituteur, un ban a été battu par tout le village réuni en l'honneur des collégiens de Morges. Ces collégiens disent merci à leurs camarades de Poigny parce qu'ils leur ont permis de sortir de leur douceur, d'en prendre conscience et de s'unir à cette occasion pour ce nouvel idéal qu'est la Croix-Rouge de la Jeunesse. Et maintenant, tout n'est pas terminé puisque les enfants eux-mêmes ont décidé de correspondre entre eux pour mieux se connaître.